**Compte-rendu de l’atelier constituant**

 **du 31 mars 2015 – 11ème séance**

Un seul groupe

Groupe Constitution : Cécile, Sylvie, Pierre, Michel, Jean-Robert, Christian, Eric, Germain, Philippe.

Nous revenons en ce début de séance sur une observation de l’école en Suède. L’un des participants parle du libre choix par les parents de l’école de leur enfant (avec à la mise en place du chèque éducation), ce qui aurait permis une diminution de la violence, du fait d’une plus grande implication des parents dans la scolarité de leur enfant.

L’Etat : Nous en cherchons la définition, la fonction.

Comment l’Etat se présente à nous. Ne serait-il pas bon de réinterroger notre définition de l’Etat ?

Le règlement intérieur, le statut d’une association, c’est aussi l’Etat.

Comment faire descendre l’Etat ? Comment le rendre aux habitants.

Dans les associations, n’est-on pas déjà dans une réappropriation du rôle de l’état par les citoyens.

Au 19ème siècle, association, mutuelle, coopérative, désignait à peu près la même chose.

(Voir Proudhon)

Un exemple : Avec l’écriture des statuts de l’association Le Triporteur, association préfigurative du fonctionnement de la future SCIC de l’ancien Tri Postal à Avignon, on se retrouve au coeur du sujet de l’implication citoyenne. Cela peut s’apparenter à de l’audace de l’émancipation. L’expérimentation est dans l’air du temps présent.

Avant que les citoyens ne s’emparent des mairies , grâce à des listes citoyennes , peut-être serai-t-il aussi important de reprendre les associations en réinterrogeant leur mode d’organisation pyramidale classique (CA, président, etc) alors que les statuts d’association avec des conseils collégiaux , sans président, sont parfaitement légaux.

Discussion autour de la différence entre le politique et la politique.

Le politique, c’est l’objet.

Le politique, ce serait le choix des citoyens, la pluralité, c’est à dire que plusieurs choix existent en même temps, que les citoyens puissent exercer leur choix, qu’ils ne délèguent pas. Les lois ne devraient pas être décidées au sein d’un parlement parce que cela tue toue créativité. Il devrait y avoir un droit à l’expérimentation. Or aujourd’hui expérimenter, c’est difficile.
La politique, c’est le quotidien.

Le politique renvoie à la notion d’espace commun avec des objectifs communs.

Les vrais espaces politiques aujourd’hui sont vidés de leur substance.
A partir du moment ou acheter un steak, aller au multiplex ou à l’Utopia,, c’est faire de la politique… Si tout devient politique, plus rien ne l’est.

Les conséquence de nos actes peuvent être politiques.

Nous vivons une période intéressante , de changements, d’ouvertures, avec peu de concrétisation.
Mais c’est en citoyennant qu’on devient citoyen.

Nous nous remettons en mémoire qu’il est bon de tenir compte du chemin parcouru ou cours des siècles passés au regard de nos réactions aujourd’hui et d’avoir appris de nos erreurs.

Ce qui est important, c’est le chemin, une phrase récurrente dans les philosophies orientales , théorie et pratique confondus.

Comme il est difficile de rendre compte de l’intégralité des sujets de discussion abordés au cours de cette séance, voici une liste de liens pour alimenter la réflexion… liste absolument non exhaustive…

Sur la différence entre Le politique et la politique.

http://gauchet.blogspot.fr/2007/11/le-politique-versus-la-politique.html

Sur les associations collégiales

<http://www.passerelleco.info/article.php?id_article=103#association_collegiale_ou_a_statut_de_collectif>

http://www.passerelleco.info/article.php?id\_article=2013

Sur La Suède et son système de santé (dès 50 mn).

<https://www.youtube.com/watch?v=hEF7OUbIjk4>

Sur la Suède et les chèques éducation.

<http://www.contrepoints.org/2013/12/03/148562-la-suede-et-le-cheque-education>

<http://www.wikiberal.org/wiki/Ch%C3%A8que_%C3%A9ducation>

A méditer… A contredire…